

1

PELERINAGE NOCTURNE à **CHARTRES** avec la délégation Ile-de-France

C'est, cette fois, une escapade de deux jours que propose l'équipe "Loisirs" d'Ile-de-France. Le 14 mai 2018, vers 18 h, les 16 membres IDF, les uns arrivés avec le minibus ARAMIS, les autres en voitures particulières, sont accueillis à l'hôtel Logis de France et partagent ensuite un bon dîner au restaurant des 3 Écus.

À la nuit tombante, direction la cathédrale de Chartres pour une visite nocturne de sa crypte. Celle-ci faisait partie d'une cathédrale romane (*Saint-Fulbert*), construite vers 1020 et détruite par un incendie à la fin du XII^e siècle. La cathédrale gothique actuelle date du XIII^e siècle mais comprend donc des parties plus anciennes. Cette crypte consacrée à Marie, la plus grande de France, relie les 2 tours de la cathédrale en passant au dessous de l'abside, avec une longueur totale de 230 mètres et une largeur de 5 à 6 mètres.

Notre visite se fait à la lumière des bougies que nous a distribuées le gui-

de afin que les visiteurs aient ainsi les mêmes impressions que les pèlerins du Moyen Age. Après descente d'un escalier assez sombre, nous arrivons dans une grande galerie voûtée, longue d'une centaine de mètres (Photo 1) : en chantant une mélodie religieuse, le guide nous en fait remarquer l'acoustique remarquable, conçue pour les processions ; en effet, on ne perçoit pas d'écho comme dans la plupart des églises. Dans la pénombre, nous remarquons, sur les parois, des fresques datant du XII^e siècle (Photo 2) et des commentaires du XIX^e siècle au dessous de celles-ci. Au fond de cette galerie, nous découvrons la chapelle Notre-Dame-Sous-Terre, l'un des plus anciens sanctuaires de France consacrés à Marie (Photo 3).

Photo 1 : Entrée dans la galerie voûtée à la lueur des bougies.

Photo 2 : Fresques datant du XII^e siècle

2



3



Photo 3 : La chapelle Notre-Dame sous terre.

4



Photo 4 : Le baptistère datant de 1150 et encore utilisé.

Photo 5 : Façade de la cathédrale en illuminations laser animées.

Lors de notre progression, le guide nous fait distinguer un reliquaire célèbre contenant le voile de Marie, objet de nombreux pèlerinages. Un peu plus loin, il nous montre un autre point remarquable de ce lieu : un puits gallo-romain, appelé “*Puits des Saints-Forts*”, d’une profondeur de 33 mètres dans lequel auraient été jetés les restes des premiers chrétiens massacrés par les romains. Puis, nous entrons dans la crypte *Saint-Lubin*, située sous le chœur de la cathédrale et datant du IX^e siècle : c’est le reste d’une église carolingienne. Nous pouvons ici observer les murs de 4 mètres d’épaisseur et les colonnes larges de 2 mètres qui supportent le chœur de la cathédrale grâce à leur hauteur totale de 27 mètres !

Un autre point intéressant de cette visite est le baptistère datant de 1150 et encore utilisé de nos jours (Photo 4). Enfin, après avoir passé rapidement devant différentes chapelles gothiques et romanes, nous remontons (par le même escalier sombre !) dans la nef de la cathédrale. Seul le maître-autel avec ses magnifiques décorations et sculptures est éclairé. Le guide nous fait observer l’incroyable labyrinthe réalisé au sol que les pèlerins empruntaient pour arriver à la “*Lumière*”. Puis, nous sortons de la cathédrale par le monumental portail central pour une promenade nocturne dans Chartres.

5



Ayant pris place dans un petit train, nous pouvons, en attendant le départ, admirer l’illumination animée et très colorée de la façade de la cathédrale, évoquant les phases de sa construction (Photo 5). Nous descendons ensuite dans le vieux Chartres par la *rue des Changes* : certaines vieilles maisons en sont illuminées, telle la *maison des Poissonniers* ; le petit train s’arrête brièvement devant l’église *Saint-Pierre*, elle aussi illuminée aux lasers avec différentes couleurs, donnant une apparence très féérique à ce monument.

Nous longeons ensuite les rives de l’*Eure*, pour assister aux scénographies réalisées sur les ponts et lavoirs

de ce quartier ; on y perçoit les gestes de la lavandière sur les deux lavoirs Glo-riette. Les autres animations évoquent des scènes imaginaires de caractère très poétique. Puis, nous quittons ce quartier d'artisans (*rue de la Tannerie, rue de la Foulérie*), pour nous rendre dans le quartier moderne. Le théâtre de Chartres est l'objet d'une scénographie évoquant une pièce de théâtre ayant pour thème la séduction. Enfin la dernière scénographie de ce tour est celle

de la médiathèque Apostrophe. Celle-ci présente différents animaux ou légendes relatées dans les ouvrages de cette médiathèque. Ces spectacles à la technique novatrice sont vraiment magnifiques et nous laisseront de très beaux souvenirs de Chartres.

Si, à la seule lumière de nos chandelles au cours de notre soirée envoûtante de simili-pèlerins, nous n'avons qu'entr'aperçu les magnifiques vitraux médiévaux de la cathédrale, ils constituent toutefois le plus grand ensemble de vitraux au monde, ce qui confère à la ville le titre de *capitale du vitrail*. Nous ne pouvions donc pas quitter Chartres sans visiter un de ses ateliers ; c'est ainsi que nous nous rendons, le lendemain, à l'atelier Picol, artisans de père en fils

depuis 36 ans (Photo 6) ; ce dernier va nous tenir en haleine pendant une heure !

Le travail commence par l'étude de la commande du client : tout peut se faire (taille, forme, couleur, peinture, ...) mais a, bien sûr, un coût. De là découle une maquette sur papier, à l'échelle (Photo 7), couleurs à l'aquarelle, et en tenant déjà compte de l'épaisseur des joints de plomb. On réalise ensuite, à l'aide de feuilles de carbone, un dessin à taille réelle, qui est découpé, par pièces, grâce à un ciseau à trois lames correspondant à la largeur du plomb. Ces calibres seront utilisés pour la taille des pièces de verre, une taille, non pas au diamant, mais à l'aide d'une pointe au carbure de tungstène.

Photo 6 : L'enseigne de l'Atelier reproduction du chef d'oeuvre de compagnon du fils Picol.

Photo 7 : Découpage des pièces de la maquette



Photo 8 : Explications et démonstration.

Photo 9 : Après la pose des joints de plomb.